



**BULLETIN  
D'INFORMATION  
DE LA FPGL  
Fédération des Professeurs  
de Grec et de Latin a.s.b.l.**



**Edité avec l'appui de l'Administration générale de  
l'Enseignement et de la Recherche scientifique.  
Service général du Pilotage du système éducatif.**

## Quel(s) usage(s) pour le TBI (tableau blanc interactif) dans les cours de langues anciennes ?

Depuis quelques années, le TBI envahit l'univers de l'ensemble des enseignants, toutes disciplines confondues. Le TBI s'est d'abord imposé dans les disciplines scientifiques, particulièrement en mathématiques, pour la simple et bonne raison que l'apprentissage de ces disciplines, de par leur usage d'un langage abstrait et nombre de schémas, sollicite de manière évidente l'outil informatique et interactif. Mais récemment, l'usage du TBI s'est généralisé à l'ensemble des disciplines, y compris les cours de langues et de littératures<sup>1</sup>. Dans les cours de langues anciennes, il trouve également doucement sa place, permet à l'enseignant de renouveler ses pratiques pédagogiques et, lorsqu'il est bien utilisé, d'enrichir le cours de latin ou de grec. Le monde de l'enseignement devra encore s'interroger sur l'impact pédagogique que le TBI peut avoir sur les performances des élèves mais, dans ce domaine, le monde scientifique dispose encore de fort peu de données. Néanmoins, il est d'ores et déjà possible, avec un peu d'expérience et de pratique du TBI, de mettre à jour les avantages pratiques et pédagogiques de cet outil.

### *Avantages et inconvénients...*

Les avantages pratiques du TBI sont multiples et assez bien exposés dans les différentes formations proposées aux enseignants, nous ne les présenterons donc pas en détail ici puisque notre but est de décrire, certes brièvement et de façon probablement superficielle, l'usage que peuvent en faire les professeurs de langues anciennes. Nous nous contenterons donc de citer ces avantages, mais aussi quelques inconvénients éventuels.

Dans toutes les disciplines, le TBI permet d'enregistrer la leçon donnée en classe, et de la reprendre, à la séance suivante, au point précis où l'on avait terminé la séquence. Ainsi, contrairement au tableau traditionnel, le TBI sort du domaine de l'éphémère pour s'inscrire dans la continuité. Cette fonction d'enregistrement permet aussi d'envoyer, via une adresse e-mail traditionnelle, les notes du professeur sur le tableau, les exercices réalisés ou encore le journal de classe, à tout élève absent. Le TBI s'utilise avec un stylet interactif qui permet à l'enseignant de ne plus utiliser de craie, source d'allergies et de saleté. Le téléchargement du logiciel donne également accès à de très nombreuses ressources en ligne, réalisées par des enseignants expérimentés dans l'utilisation du TBI. Enfin, le logiciel nécessaire à l'utilisation du TBI est facilement maîtrisable dans ses fonctions basiques, même pour un enseignant dont les compétences en informatique seraient limitées. En outre, de nombreuses formations sont dispensées dans divers instituts à ce propos, et permettent à

---

<sup>1</sup> A. JOYET, J.-M. BOURGUIGNON, Y. BOUBIL, Les fonctionnalités intéressantes du tableau blanc interactif (TBI) pour le cours de français, *Dossiers de l'ingénierie éducative. Des outils pour le français et les langues anciennes* 61, mars 2008, p. 73 à 75.

l'enseignant de faire des progrès considérables dans la gestion de l'objet en peu de temps.

Du côté des inconvénients, il nous faut citer le prix très onéreux (un établissement scolaire doit en moyenne investir entre 2000 et 5000 euros<sup>2</sup> pour le tableau et l'accès au logiciel), sans compter que le tableau ne peut être utilisé que s'il est connecté à un ordinateur. Cela implique donc que l'enseignant utilise son ordinateur personnel ou que l'école lui en fournisse un. Le TBI, parce qu'il permet de projeter les documents fournis aux élèves et de les compléter face à eux, peut provoquer une certaine passivité chez l'élève, qui ne devra plus fournir l'effort intellectuel pour adapter les notes de l'enseignant aux siennes. Néanmoins, cette passivité est largement compensée, à notre sens, par l'interactivité en classe que l'objet peut amener s'il est correctement utilisé. Enfin, il est évident que ce type d'outil amène les enfants à être encore une fois de plus face à un écran et les problèmes de vue qui découlent de cette exposition sont bien connus.

#### *L'utilisation du TBI dans les cours de langues anciennes*

L'outil primordial de l'enseignant en langues anciennes est bien sûr le texte antique. L'utilisation du TBI dans le cadre de l'étude d'un texte, de sa traduction et de son analyse linguistique, en modifiera radicalement l'appréhension par les élèves. Le logiciel permet en effet d'afficher n'importe quel fichier PDF et de travailler dessus, comme sur une feuille de papier ou un transparent projeté sur écran, grâce au stylet électronique. Cette fonction est particulièrement intéressante en cours de grec, où l'enseignant ne perdra plus de temps à recopier au tableau une phrase difficile que les élèves n'auraient pas réussi à analyser ou à traduire. Il lui suffit désormais de la projeter et de travailler dessus en multipliant les couleurs et les mises en évidence grâce aux multiples outils du stylet. Cependant, ce type d'utilisation ne permet pas d'utiliser pleinement les fonctions interactives du TBI, mais le cours de grec y restera cantonné à cause de l'absence d'une police de caractères grecs ou d'un système d'exploitation qui permettrait à l'enseignant d'écrire en grec ancien dans le logiciel exploitant le TBI. Il nous faut espérer que, dans un avenir plus ou moins proche, les concepteurs penseront à inclure ces outils dans les versions futures du logiciel...

Par contre, dans le cadre de l'analyse d'un texte latin, les fonctionnalités révolutionnaires du TBI peuvent être exploitées pleinement. Préparé à l'avance par l'enseignant, le texte, lors de sa projection en classe, pourra être modulé selon son bon vouloir. Il est en effet possible de déplacer chaque mot du texte, de le colorier, de le copier en dehors du texte pour l'analyser à part, de le supprimer momentanément, de le cacher etc., il en va de même pour les différentes propositions composant une phrase. Ainsi, si l'analyse d'une proposition pose problème, l'on peut l'extraire du texte, la

<sup>2</sup> <http://www.tableauxinteractifs.fr/le-tbi/interets-pedagogiques/limites/>

décomposer etc. On procèdera de la même manière pour la réalisation d'un schéma de phrase. Il ne faudra plus recopier la phrase, mais simplement en déplacer les différents constituants pour la transformer en schémas. Beaucoup de professeurs de latin utilisent un code couleur pour les analyses de texte, particulièrement dans les classes du début des humanités; sur le TBI, l'enseignant pourra aisément colorier un mot dans la couleur voulue par un simple clic. Enfin, il est également possible de mettre la traduction en interligne, ou même face à face, et là encore de déplacer, de colorer, de supprimer ou d'ajouter autant de mots ou de propositions qu'il y en a dans le texte<sup>3</sup>. Cette utilisation du TBI est idéale, mais elle demande à l'enseignant d'être bien formé dans la gestion du logiciel, de remettre totalement en question son système de préparations de cours, sans compter que le temps de travail préalable à la leçon est nécessairement allongé suite aux multiples mises en forme qu'exige le texte pour être modulable à souhait sur le logiciel.

Dans la découverte et l'étude d'une notion grammaticale, le TBI se révèle également un outil particulièrement interactif et ludique. Si le professeur pratique la grammaire intégrée au texte, à l'aide de tableaux de comparaison ou d'analyse, par exemple, il pourra demander à l'élève de venir placer les participes, les indicatifs parfaits, les pronoms relatifs ou n'importe quelle notion étudiée dans un tableau où ne viendront se placer effectivement que les éléments demandés par l'enseignant. Il en va de même pour les tableaux de déclinaisons ou de conjugaisons : il suffira de faire apparaître ceux-ci selon l'élément que l'on souhaite faire apparaître (le thème, la désinence etc.).

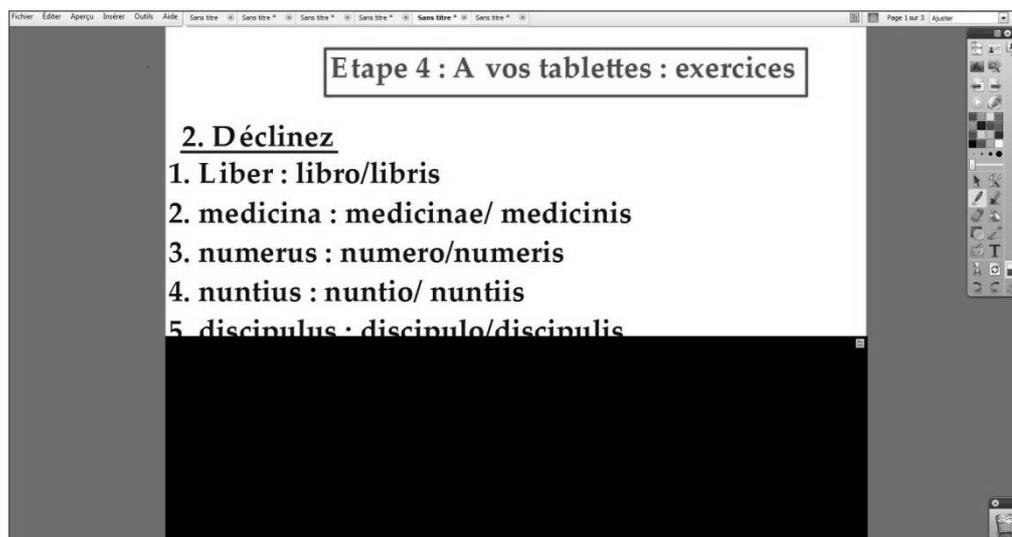
Dans la pratique des exercices et dans leur correction, le TBI modifie aussi sensiblement les pratiques de classe. Les élèves peuvent bien sûr toujours être envoyés au tableau (et il est amusant de voir comme l'outil suscite leur enthousiasme, tant dans le degré inférieur que supérieur) et le professeur peut y faire la correction comme il le faisait avant sur un tableau vert. Mais là encore, une bonne maîtrise du TBI permettra à l'enseignant de rendre cette partie du cours plus interactive. Pour ce faire, il dispose de multiples outils, de l'encre magique au rideau noir (comme le montre la capture d'écran ci-dessous), en passant par la surbrillance. Il en va de même pour les évaluations, qui, quand elles ne nécessitent pas la distribution d'un énoncé écrit, peuvent être préparées à l'avance par l'enseignant et dévoilées en classe, avant d'être réutilisées telles quelles lors de la correction, ce qui permet de bien mettre en évidence les erreurs des élèves. Cet aspect se révèle particulièrement intéressant lors de la correction d'une version.

---

<sup>3</sup> Ces exemples peuvent sembler abstraits dans le cadre de cet article, nous renverrons donc à l'exemple proposé par l'Académie de Besançon :

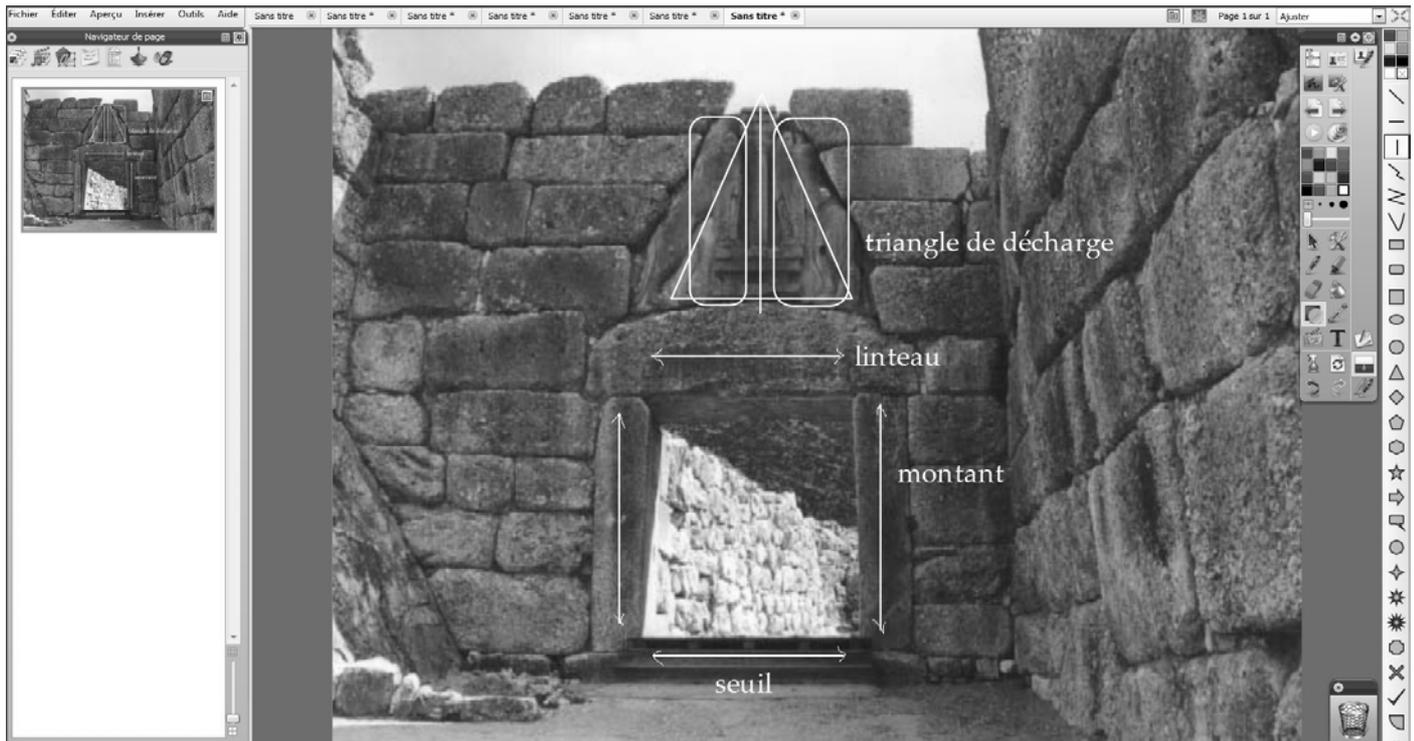
<http://missiontice.ac-besancon.fr/gt-lettres-tice/IMG/pdf/phraselatine3o.pdf>,

même si cet article ne présente qu'une utilisation basique du TBI dans le cadre de l'étude d'un texte latin (il s'agit malheureusement d'un des rares qui soit en ligne en ce qui concerne les langues anciennes).



Exemple type de l'utilisation du rideau noir lors de la correction d'un exercice issu du LUX I

Enfin, dans le cadre d'une leçon de civilisation ou d'un commentaire, d'autres aspects du TBI donnent une plus-value pédagogique à la séquence de cours. Premièrement, l'intégration d'un média dans un logiciel, quel qu'il soit (un son, un extrait de film, un document interactif etc.) est extrêmement facile. Il arrive fréquemment aux enseignants de langues anciennes de ne montrer qu'un seul extrait de film pour des raisons évidentes de gain de temps. Cet extrait peut être facilement sélectionné sur un DVD ou à partir d'une vidéo YouTube et transposé sur le TBI. Ces vidéos peuvent par ailleurs être facilement téléchargées sur le logiciel. Quant au travail sur l'image, particulièrement sur les œuvres d'art, il s'en trouve grandement facilité. Le professeur ou l'élève peut en effet faire apparaître simplement les éléments structurels ou mettre en évidence certaines données porteuses de sens (comme le montre la capture d'écran ci-dessous : la mise en évidence des éléments architecturaux ayant été réalisée par les élèves au cours de la leçon et non préparée au préalable par le professeur, ce qui était le cas auparavant ; la leçon en est par conséquent beaucoup plus interactive que si tous les éléments avaient été marqués lors de la préparation de leçon). Il en va de même avec les cartes géographiques. Il existe d'ailleurs, dans ce domaine, des cartes interactives qui permettent par exemple de montrer l'évolution de deux camps adverses lors d'une bataille, qui sont utilisables sur TBI. Si l'établissement dispose d'un réseau wi-fi, il sera également possible à l'enseignant de se connecter à internet afin de montrer aux élèves un personnage antique, un manuscrit, une inscription épigraphique, une carte, une œuvre d'art etc. auquel il aurait fait allusion en classe lors d'une digression quelconque. Le TBI permettra alors à l'enseignant de réagir dans le vif du sujet sans devoir attendre la séance suivante.



Travail sur la *Porte des Lionnes*, Mycènes.

Enfin last but not least, la pratique du vocabulaire et de l'étymologie à l'aide d'un TBI est souvent plus performante. En effet, là encore, le professeur peut faire apparaître les multiples dérivés d'un étymon, les faire classer à l'élève dans des catégories ou encore isoler les préfixes, suffixes etc...

#### *En guise de conclusion*

Les possibilités du TBI sont infinies en matière d'exploitation didactique, et l'ensemble de la communauté éducative s'accorde à reconnaître que le TBI permet une meilleure efficacité pédagogique<sup>4</sup> dans l'ensemble des disciplines scolaires. Nous avons tenté de montrer ici, par quelques exemples, encore certes basiques, que dans l'étude des langues anciennes il se révèle aussi un outil précieux, particulièrement dans l'étude de la structure d'un texte, dans une pratique plus active de l'étude du vocabulaire et de tous les domaines civilisationnels, historiques ou artistiques qui concernent les langues classiques. Il permet également de rendre le cours de langues anciennes plus ludique et plus actuel, quand le cours de latin est souvent vu par le grand public comme un cours "poussiéreux" et "désuet".

Que l'on soit pour ou contre ce type de technologie, il nous incombe, à nous professeurs de langues anciennes, de ne pas passer à côté de ces innovations technologiques et de ne pas en être les "laissés pour compte". À une époque où la technologie envahit nos vies

<sup>4</sup> A. JOYET, J.-M. BOURGUIGNON, Y. BOUBIL, *id.*, p. 73.

quotidiennes et où la plupart de nos élèves y trouvent un intérêt plus que certain, cela ne serait que préjudiciable à notre discipline déjà souvent mise sur la sellette par les multiples réformes que connaît l'enseignement ces dernières années. Si l'utilisation du TBI nécessite une formation certaine, il nous semble que cet effort soit nécessaire puisqu'il peut lui aussi contribuer à redorer l'image de ces études que nous chérissons et à les rendre plus attractives pour nos élèves. Or, en la matière, tout reste à faire. En effet, parmi les nombreuses ressources pédagogiques pour TBI disponibles en ligne, celles qui concernent les langues anciennes sont pratiquement inexistantes<sup>5</sup>. Il nous semble donc évident que la survie des langues anciennes dans l'enseignement secondaire passera aussi par la maîtrise de ce type d'outil de la part de ses enseignants.

---

*Claire VERLY*